



La société est le moteur du changement – la numérisation ne fait que l'accélérer

28.06.2016

D'un coup d'oeil

Ce qui était impensable il y a peu est devenu réalité: un inconnu passe la nuit dans votre appartement – la réservation s'est faite sur un portail en ligne et vous n'avez pas besoin d'être chez vous. Au lieu de posséder une voiture, on en partage une avec des inconnus. Les normes de la société évoluent constamment et, avec elles, le fondement de modèles d'affaires couronnés de succès. Des innovations techniques permettent leur mise en œuvre. De plus, elles intensifient le changement structurel et contribuent ainsi à la prospérité.

Il y a 30 ans, une voiture était symbole de statut. Le curé et le maître d'école étaient encore parfois des personnes de référence au village et les entrepreneurs parlaient politique au bistrot. Ils étaient des repères pour les individus. Aujourd'hui, ce sont les mentions «J'aime» sur Facebook, les tweets ou les commentaires à propos d'articles publiés sur des plateformes en ligne qui font le statut. Je le dis sans jugement de valeur. En réalité, les normes et habitudes sociales ont toujours évolué. Cependant, leur bouleversement n'a jamais semblé aussi profond et rapide.

L'évolution des normes est un moteur de la transformation de la société. Les évolutions techniques – on parle aussi de «numérisation» – agissent tel un catalyseur. En effet, la technique crée de nouvelles possibilités et permet la mise en œuvre des évolutions.

Les changements peuvent amener du positif à condition qu'ils soient aussi structurels

Avec ce catalyseur, les frontières nationales deviennent secondaires. Le coût des transactions baisse. Des produits et services atteignent les individus de manière plus ciblée que par le passé et gagnent donc plus rapidement une masse critique. C'est le cas de denrées alimentaires pour personnes allergiques, de meubles ou d'habits qui ne sont plus «tendance» et deviennent abordables. Des entreprises établies font face à une concurrence nouvelle. *eränderte Normen sind die Treiber von gesellschaftlichen Entwicklungen. Die technischen Entwicklungen – man nennt sie auch «Digitalisierung» – wirken als Katalysator. Denn die Technik schafft neue Möglichkeiten und trägt dazu bei, dass sich die Entwicklungen überhaupt umsetzen lassen.*

Ces évolutions très rapides entraînent également, c'est naturel, des mouvements contraires. Les États nationaux gagnent en importance aux yeux de la population. Le magazine alémanique «Landliebe» (l'amour du pays, en français) est le magazine suisse au plus gros tirage. Cette évolution technique globale est toutefois positive: la Suisse a atteint une prospérité que nos ancêtres n'auraient pas pu imaginer.

Les changements peuvent amener du positif à condition qu'ils soient aussi structurels. En tant que pays ouvert doté d'un petit marché indigène, nous

avons une grande expérience des adaptations structurelles. Si, dans les années 1970, la Suisse avait persisté à produire des machines selon le même schéma, l'industrie aurait disparu. Aujourd'hui, elle contribue toujours à hauteur de 25% à la création de valeur helvétique.

L'expérience montre que seul celui qui remet en question ses forces et identifie des niches lucratives est compétitif à l'échelle internationale. L'accompagnement réglementaire de ces évolutions très véloces doit se placer dans une perspective économique et axée sur le long terme. On peut rompre avec les structures en place. Les interdictions et les tentatives de bannir les évolutions techniques en Suisse n'aident personne: ni les branches qui se trouvent sous pression ni les modèles d'affaires concernés ou les emplois.

L'avenir appartient à celui qui mène une réflexion sur les valeurs fondamentales ainsi que sur ses propres forces et qui se concentre dessus. Avec de telles approches, la Suisse et ses habitants sortiront gagnants de la numérisation.

Le présent article s'inscrit dans notre série sur l'économie numérique. La semaine prochaine, découvrez le projet de procédures douanières électroniques de l'Administration fédérale des douanes (AFD). Déjà parus:

- Infrastructures TIC: l'épine dorsale d'une économie numérique – Marcus Hassler dévoile les secrets de connexions Internet rapides et sûres.
- Les données comme vecteur de l'économie numérique – Marlis Henze évoque le cadre légal idéal pour la matière première que sont les données.
- Des voitures et de l'attractivité de la place économique – dans son blog, Erich Herzog demande plus de latitude pour l'autorégulation internationale.